

Le Bulletin de *BePsyLab*

Bulletin n°1- Printemps/Été 2017

BePsyLab (pages 2 à 4)

Présentation de l'équipe et objectifs scientifiques

Recherche et Formation (pages 5 et 6)

Les formations soutenues par l'équipe

Les actualités (pages 7 à 10)

Les principales actions en cours et à venir

On y était... (pages 11 à 13)

Événements scientifiques ayant eu lieu

Revue de la Littérature (page 14)

Quelques articles intéressants

Les publications BePsyLab (pages 15 et 16)

Parutions scientifiques récentes

La psychologie dans la Société (pages 17 et 18)

Un regard sur les problèmes actuels

Réflexions psychologiques (pages 19 et 20)

Décryptage d'un concept

Agenda et veille scientifique (page 21)

Colloques, manifestations scientifiques, AAP...

Equipe rédactionnelle et Annonce (page 22)

Date du prochain numéro

EDITORIAL

Le Bulletin de l'équipe *BePsyLab* vient de naître. Son objectif est d'en faire un espace de communication, d'échange, de partage d'informations et de discussion sur la psychologie. Nous souhaitons diffuser l'activité scientifique et clinique de l'équipe de recherche, faire des liens entre les chercheurs, les professionnels, les étudiants, les universités, les institutions.

BePsyLab est une des deux équipes de recherche du Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL) réunissant des chercheurs des Universités d'Angers et de Nantes. Son ambition est de développer une expertise scientifique solide en lien avec la pratique clinique, lui permettant, à termes, de se constituer en laboratoire de recherche autonome.

Pour son premier numéro, plusieurs étudiants en Master 2, doctorants et enseignants-chercheurs se sont réunis pour présenter leurs réflexions et leurs travaux. Mais le Bulletin de *BePsyLab* souhaite devenir un espace de partage et d'échange, et nous ne doutons pas que le Bulletin n°2 comprendra de nombreux articles venant de vous, premiers lecteurs.

L'Equipe *BePsyLab* « Bien-Etre & Processus de Subjectivation »

Objet : *BePsyLab* s'inscrit dans le champ du bien-être et s'intéresse aux phénomènes et aux processus de subjectivation dans le contexte normal et pathologique, de leurs fonctionnements et dysfonctionnements.

BePsyLab

**Bien-être & Processus
de subjectivation**

UBL - Universités d'Angers et de Nantes - LPPL - EA 4638

Membres statutaires et affiliés : Didier Acier, Khalil Ben Rejeb, Alix Bernard, Mathilde Chagneau, Sadil Chouikha, Claudine Combier, Emmanuelle Courtillié, Irida Dinushi, Benoît Fromage, Emmanuel Gratton, Jacques-Henri Guignard, Christian Heslon, Cécile Kindelberger, Sharman Levinson, Tianna Loose, Thomas Rabeyron, Franck Rexand Galais, Aubeline Vinay, Vincent Wagner.

Objets d'étude

L'objet d'étude principal de l'Équipe *BePsyLab* « Bien-être & Processus de subjectivation » s'inscrit dans le champ du bien-être et s'intéresse aux phénomènes et aux processus de subjectivation dans le contexte normal et pathologique, de leurs fonctionnements et dysfonctionnements. Il s'agit plus globalement d'étudier l'ensemble des enjeux psychologiques du devenir du sujet au croisement de l'individuel et du groupal.



Le bien-être peut être vu comme la résultante psychologique d'un processus d'ajustement psychosocial entre la personne et son environnement. Il évolue et se transforme en fonction des contextes mais également des âges de la vie, selon les enjeux auxquels est confrontée la personne. Son étude suppose une approche écologique, voire écosystémique, invitant à considérer à la fois la diversité et la complexité des environnements participant à la construction du sujet (notamment dans leurs dimensions socio-relationnelles), comme les différences individuelles portant sur les dimensions cognitives, conatives et affectives. Il s'agit de rendre compte de la place particulière de l'individu dans ces environnements, par les perceptions qu'il peut en avoir et les réinterprétations qu'il peut en faire (Bronfenbrenner, 1979 ; Zazzo, 1982).

Le « bien-être » est un terme plus ouvert que la notion de santé, qui renvoie le plus souvent à la maladie et aux soins. L'OMS rappelle que la santé « est un état complet de bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Le bien-être peut être psychologique (estime de soi, intelligence émotionnelle, affects, créativité), physique (capacités fonctionnelles, santé, autonomie) et social (attachement, soutien social, relations amicales et amoureuses). Il est aussi bien évalué auprès des

individus tout-venants que des personnes présentant un fonctionnement atypique ou à besoins spécifiques, comme une situation de handicap physique ou social, ou atteints de maladies somatiques (maladie d'Alzheimer, cancer).

La subjectivation renvoie quant à elle à l'ensemble des processus qui soutiennent la capacité du sujet à se représenter son expérience propre (Roussillon, 1999) et à se reconnaître en tant que sujet (Richard & Wainrib, 2006 ; Golse, 2006). Le processus de subjectivation apparaît comme un mécanisme complexe et plurifactoriel, qui permet au sujet de se reconnaître comme tel (Rabeyron, 2016). Il s'agit dans un même mouvement de repérer les failles ou les ratés de ce processus sur les plans intrapsychiques et intersubjectifs, donnant lieu à différentes formes d'expressions psychopathologiques (Carel, 2006 ; Kaës, 2015). Les recherches dans ce domaine soulignent en particulier comment la réalité psychique se construit dans la rencontre avec l'objet, permettant ainsi l'émergence d'un sentiment continu de soi et une temporalité psychique spécifique à l'être humain. Cette rencontre se fait par ailleurs toujours au sein et par le biais du groupe, ce qui souligne la nécessité de comprendre le processus de subjectivation selon ses différents niveaux d'expression, qu'il s'agisse des expériences les plus archaïques et corporelles ou des interactions groupales. Nos travaux de recherche viendront donc globalement interroger autant la place du corps que celle du groupe en lien avec les processus de subjectivation, car « c'est ainsi que nous venons au monde par le corps et par le groupe » (Kaës, 2013).



Ainsi, les travaux de recherche se centrent sur l'étude des représentations intrapsychiques et intersubjectives, en prenant en compte d'une part les ressources psychologiques dont dispose le sujet pour réguler ces processus, et d'autre part, les systèmes de références conscients et inconscients de l'environnement familial et social. Nos travaux de recherche explorent l'entrée en lien du sujet dans ses différentes configurations ; étudient les processus relationnels impliqués dans le bien-être psychologique et leurs effets, notamment dans le champ de la psychologie positive, de la psychothérapie et de l'espace soignant.



Méthodologie



Ce projet d'équipe s'inscrit dans une perspective épistémologique plurielle, tant psychanalytique, cognitive, différentielle, phénoménologique ou systémique, provenant de la diversité des référentiels des enseignants-chercheurs qui la composent. Il en découle plusieurs méthodologies, tant qualitatives que quantitatives (mesures physiologiques, entretiens, questionnaires, observations, tests d'efficacités...) dont l'assemblage s'organise dans la complémentarité. Cette approche croisée nous paraît nécessaire afin de pouvoir répondre à la complexité des défis scientifiques actuels qui nécessitent, de fait, des compétences dans des domaines variés de la psychologie.

Il peut s'agir du recueil et du traitement des expériences subjectives à l'aide de procédures centrées sur les processus narratifs (Fonagy *et al.*, 1991 ; Chahraoui & Vinay, 2014), d'échelles (*Echelle de Mesure de l'Estime de Soi pour Adolescents* ; Kindelberger & Picherit, 2016) de questionnaires (Mesure sur le bien-être (Coudronnière *et al.*, in press) ; *Épreuve des Trois Arbres* (Fromage, 2011, 2012)), de médiations telles que le photolangage (Veuillet-Combiér, 2014, 2016). Il s'agit ainsi d'explorer de nouveaux modèles théoriques et cliniques, issus de la rencontre et de l'étude de populations aussi bien normales que pathologiques.

Aussi, sur un plan transversal, l'Équipe poursuivra son investigation dans les domaines de la prévention, de l'évaluation et de l'accompagnement psychologique et psychothérapeutique dans différents milieux. Ainsi l'étude des parcours du sujet dans ses constructions normales et pathologiques, créer du sens et s'inscrire dans sa filiation, font aussi l'objet de nos recherches.

Thématiques de recherche

Le développement des connaissances et des pratiques en psychologie tend de plus en plus à l'articulation de plusieurs épistémologies et l'intégration des modèles théoriques et méthodologiques. Les travaux de l'Équipe *BePsyLab* « Bien-être et Processus de Subjectivation » se déclinent ainsi selon deux thématiques de recherche.



Thématique 1- Groupe et famille : Relations interpersonnelles et intersubjectives

Les recherches mises en œuvre interrogent différents schémas interpersonnels dont les nouvelles configurations familiales et les relations affectives choisies et construites par le sujet, afin de mieux cerner son devenir et les enjeux de la subjectivation. L'accent est particulièrement mis sur les expériences affectives et sociales qui contribuent à la construction psychologique du sujet, aux différents âges de la vie, tout en accordant un rôle essentiel à la perception que les personnes ont de leurs relations avec leur environnement, afin de mieux comprendre quels sont les facteurs qui contribuent à leur bien-être et à leur qualité de vie.

La famille constitue généralement le premier groupe d'appartenance pour le sujet. Les processus de parentalité, de conjugalité et d'attachement, les enjeux du lien généalogique et les processus de transmission psychique (Katz-Gilbert, Darwiche, & Veuillet-Combiér, 2015), comme les mises en représentations familiales contemporaines sont étudiées dans leurs différentes configurations (adoption, homoparentalité,

situations de violence familiale, annonce diagnostique, placement...) (Gratton, 2013) mettant ainsi en évidence leurs particularités psychologiques (enfants à haut potentiel, ...).

Plus largement, les groupes d'affiliation, affinitaires, identitaires, organisés, thérapeutiques ou éducatifs constituent un autre espace où les liens intersubjectifs se déploient et où des transitions subjectives s'opèrent et contribuent aux trajectoires de vie (Kindelberger & Tsao, 2014). Ils s'y jouent parfois des processus en rupture ou en écho avec les liens de filiation (Pichon-Rivière, Anzieu, Kaës).

Le sujet connaît au cours de son existence la formation, le renforcement ou la perte de liens de filiation et d'affiliation mettant en tension sa singularité face à ses appartenances groupales (Bernard, 2016). Ceci peut conduire à des formes d'emprise idéologique comme à des expériences traumatiques individuelles ou collectives. Les transitions sociales choisies et/ou subies (exil, migration, abandon, rupture familiale, marginalisation, discrimination...) ont également des incidences psychologiques qui seront étudiées dans leurs dimensions sociales, psychoaffectives, relationnelles et somatiques.



Thématique 2 – Psychopathologies contemporaines

Les différentes formes d'expressions psychopathologiques contemporaines sont ici étudiées selon une perspective étiologique et phénoménologique, dans le but de développer des dispositifs de prévention et de prise en charge innovants. Les travaux menés en lien avec les terrains permettront de mieux saisir les processus impliqués dans la genèse et l'expression des psychopathologies actuelles telles qu'elles émergent dans le champ social. Ces recherches visent également le développement et l'évaluation des dispositifs de prévention et de soins ainsi mis en place à partir d'une meilleure compréhension de la subjectivité.

Les processus de subjectivation sont étudiés en lien avec l'expérience du corps dans sa réalité biologique, socio-psychique et symbolique, le corps étant considéré comme un lieu d'expression des psychopathologies (Marzano, 2007 ; Vinay, 2010). Les processus de subjectivation sont aussi appréhendés du côté de la clinique normale et pathologique à travers les situations de handicap, dans l'analyse des maladies somatiques graves (particulièrement en ce qui concerne le cancer) ou de leurs répercussions (par exemple dans le champ de la douleur) et intègrent une réflexion sur les enjeux thérapeutiques et la relation soignant-soigné.

Les cliniques et les pratiques sont notamment questionnées du point de vue du positionnement de l'équipe soignante en considérant les modalités transférentielles et institutionnelles. Les dimensions de la corporéité et ses effets sont explorées chez l'enfant, l'adolescent, l'adulte et le sujet vieillissant (Fromage, 2013). Les nouvelles expressions psychopathologiques sont étudiées dans un objectif descriptif et explicatif (expériences anomales, nouvelles substances psychoactives, addiction au numérique...) visant la création d'outils spécifiques pour l'évaluation (*craving*, inhibition, autodétermination, temporalité...) (Acier et al., 2014) ou pour l'intervention psychologique (compétences psychosociales, médiation thérapeutiques, nouvelles techniques psychothérapeutiques comme la réalité virtuelle). Les dispositifs de soins et les psychothérapies sont interrogés particulièrement concernant ceux qui s'inscrivent dans les humanités numériques (applications en santé mentale, médiation par les jeux vidéo, *serious game* et objets connectés...).



Recherche et formation vont ensemble, puisant mutuellement des réflexions partagées dans le choix de la pratique psychologique et de la découverte du fonctionnement humain. Aussi, l'équipe *BePsyLab* se trouve rassemblée notamment dans la Mention Psychologie sur les Universités de Nantes et d'Angers avec des formations en Master 1 et 2. Mais l'équipe *BePsyLab* propose également des formations en Licence Professionnelle et en Diplôme Universitaire. Voici une brève présentation de l'ensemble de nos formations et de leurs responsables. Les prochains numéros du Bulletin consacreront un espace de présentation plus détaillée de nos formations.

Recherche et Formation en Master Mention Psychologie

Sur l'Université de Nantes

- Master « Psychologie clinique et psychopathologie intégrative »
 - Responsable : Didier Acier, didier.acier@univ-nantes.fr
- Master « Psychologie de l'Enfant et de l'Adolescent : Développement, Interactions, Dysfonctionnements »
 - Responsables : Fabien Bacro et Cécile Kindelberger, cecile.kindelberger@univ-nantes.fr
- Master « Psychologie des perturbations cognitives : évaluations cognitives et cliniques »
 - Responsables : Christelle Evrard, Anne-Laure Gilet et Frédérique Robin



Sur l'Université d'Angers

- Master 1 Mention « Psychologie »
 - Responsable de la Mention Psychologie : Aubeline Vinay, aubeline.vinay@univ-angers.fr
- Master 2 « Psychopathologie, Psychologie clinique du lien social et familial », Co-diplômation avec l'Université de Tunis, Tunisie, Pr Riadh Ben Rejeb
 - Responsable : Claudine Combier, claudine.combier@univ-angers.fr
 - Co-responsable : Aubeline Vinay
- Master 2 « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques »
 - Responsable : Aubeline Vinay, aubeline.vinay@univ-angers.fr
 - Co-responsable : Claudine Combier



Recherche et Formation en Licence professionnelle

- Licence professionnelle « Coordination, Handicap et Vieillesse », Université d'Angers
 - Responsable : Franck Rexand Galais, franck.rexand-galais@univ-angers.fr

Recherche et Formation en Diplôme Universitaire (DU)

- DU « Accompagnement à la parentalité », Université d'Angers
 - Responsable : Emmanuel Gratton, emmanuel.gratton@univ-angers.fr

Interview de Jacques-Henri Guignard, Maître de conférences en psychologie du développement, Université de Nantes, équipe *BePsyLab*

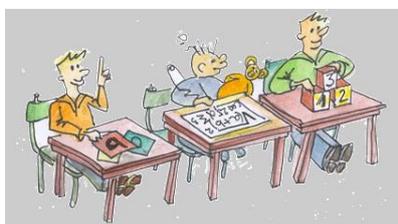
D.A. : D'où vient ton attrait pour la psychologie et quel a été ton parcours avant d'arriver à la Faculté de Psychologie de l'Université de Nantes ?

J.-H.G. : J'ai commencé des études de médecine à Paris, mais l'ambiance de concours était difficile et je me suis réorienté vers la psychologie. J'avais envie d'une profession avec une inscription dans la relation d'aide, et j'ai été fasciné par les multiples angles d'approche que propose la psychologie pour appréhender toute la richesse et la complexité de l'être humain. Je garde d'ailleurs en souvenir l'étude d'un texte de Daniel Lagache en première année qui portait sur l' « unité de la psychologie ». Cet intitulé est pour moi un leitmotiv.

En Licence, j'étais intéressé par les neurosciences et l'étude des différences interindividuelles, avec notamment un intérêt pour la créativité. Je reste persuadé que cette capacité profondément adaptative joue un rôle important dans le développement humain, aussi bien d'un point de vue ontogénétique que phylogénétique.

D.A. : D'où vient cet intérêt pour la créativité ?

J.-H.G. : Mon premier travail de recherche portait sur l'hypothèse que les individus qui ont de bonnes capacités en imagerie mentale (vivacité des images, et capacité à manipuler des images mentales) se montreraient plus créatifs sur une tâche dans laquelle les participants devaient imaginer un objet à partir de figures géométriques en 3D. Je m'appuyais sur le modèle *Geneplore* de Finke pour soutenir que l'imagerie mentale serait un catalyseur de créativité, la capacité à générer et explorer des images mentales favoriserait le processus créatif.



Par la suite, j'ai continué à travailler sur le thème de la créativité en m'intéressant aux enfants à haut potentiel intellectuel. Je me posais alors la question des liens entre créativité et intelligence en adoptant une approche développementale. Plusieurs auteurs, et notamment Joseph Renzulli, pensent qu'il faut distinguer une forme académique du haut potentiel, mise en évidence par des tests classiques d'intelligence, d'une forme créative orientée vers la production d'idées originales. Mes travaux de recherche vont dans ce sens, avec l'hypothèse que les enfants à haut potentiel intellectuel auraient tendance à surinvestir l'intelligence académique au détriment des capacités créatives. J'ai ensuite étendu l'investigation des caractéristiques de cette population à des dimensions affectives et conatives. Mon travail de thèse montre qu'**on améliore l'identification de ces enfants en prenant en compte d'autres dimensions psychologiques que la simple mesure du QI, notamment le perfectionnisme.**



Jacques-Henri Guignard a été recruté en septembre 2016 en qualité de Maître de Conférences en Psychologie du développement à l'Université de Nantes. Il a intégré l'équipe *BePsyLab* et y a été titularisé en janvier 2017.

D.A. : Quels thèmes de recherche prévois-tu développer dans les prochaines années ?

J.-H.G. : Une question qui m'intéresse est de comprendre comment on passe d'un haut potentiel à un talent. Tous les individus qui disposent d'un haut potentiel ne vont pas forcément l'exprimer dans des réalisations exceptionnelles, et j'aimerais comprendre les processus développementaux à l'œuvre. Le modèle DMGT (Differential Model of Giftedness and Talent) proposé par François Gagné (Université du Québec à Montréal) propose un cadre de pensée à cette problématique. Je souhaite m'intéresser plus spécifiquement à la période de l'adolescence, comme période de transition où les potentialités peuvent s'exprimer ou être abandonnées. Durant ces moments, des choix vocationnels, des engagements, des motivations, des nouvelles expériences peuvent refléter des mouvements de la créativité.

Jacques-Henri Guignard est passionné par le développement des enfants à haut potentiel intellectuel, ainsi que par le développement de la créativité.

Quelques unes de ses publications :



Besançon, M., Guignard, J.-H. & Lubart, T. (2006). Haut potentiel, créativité chez l'enfant et éducation. *Bulletin de psychologie*, n°485,(5),491-504. doi:10.3917/bupsy.485.049

Guignard, J.-H. & Lubart, T. (2007.) Comparative Study of Convergent and Divergent Thinking in Intellectually Giftedness. *Gifted and Talented International*, 22(1), 10-15.

DOI: 10.1016/j.lindif.2015.07.006

Robert, G., Kermarrec, S., Guignard, J.-H. & Tordjman, S. (2010). Signes d'appels et troubles associés aux enfants à haut potentiel. *Archives de pédiatrie*, 17, 1363-1367.

Guignard, J.-H., Kermarrec, S. & Tordjman, S. (2015). Relationships between intelligence and creativity in gifted and non-gifted children. *Learning and Individual Differences*. <http://dx.doi.org/10.1016/j.lindif.2015.07.06>

Contact :

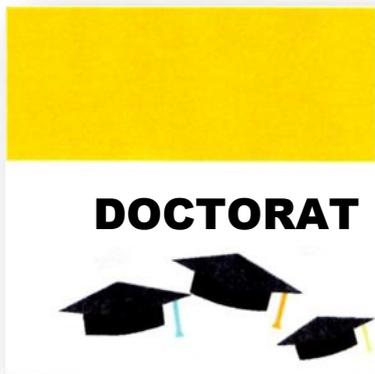
jacques-henri.guignard@univ-nantes.fr

Je m'intéresse spécifiquement aux hauts potentiels créatifs, notamment au niveau de la musique, mais aussi les arts en général. La littérature scientifique est tournée vers les HP intellectuels, mais une autre branche moins connue s'intéresse à d'autres formes de HP. Ils utilisent davantage des interviews pour comprendre les processus à l'œuvre. Mes méthodes actuelles s'inscrivent davantage en psychologie différentielle.

D.A. : Qu'en est-il de tes expériences professionnelles et des liens entre recherche et pratique ?

J.-H.G. : Après ma thèse, j'ai travaillé pendant près de 10 ans au pôle hospitalo-universitaire de Rennes, dans une unité s'adressant aux enfants et adolescents à haut potentiel (le CNAHP) et dans une équipe auprès d'adolescents non demandeurs. C'est durant ma pratique clinique que je me suis aperçu de la grande hétérogénéité des enfants à haut potentiel, où nous recevions des demandes d'enfants de 3 à 18 ans avec des difficultés comportementales à l'école souvent mises au premier plan. On faisait passer un bilan psychologique complet, pour la prise en charge clinique, mais aussi avec un volet recherche où la base de données ainsi constituée permettait d'étayer une image plus réaliste autour de ces enfants. Dans les prises en charge psychothérapeutiques, il fallait notamment rapidement se dégager des aspects HP pour passer sur des aspects problématiques cliniques plus classiques, comme tous les autres enfants. L'hypothèse d'un surinvestissement intellectuel défensif me paraît séduisante, et est d'ailleurs brillamment défendue par Catherine Weismann-Arcache de l'Université de Rouen. Toutefois, il faut se méfier du mythe de l'enfant surdoué à qui l'ont prédit une cascade de troubles en tout genre, les études scientifiques apportant des résultats contradictoires en reflétant probablement la diversité des populations sur lesquelles elles portent. Je rejoins Nicolas Gauvrit de l'Université d'Artois sur le fait que la France aborde la question du haut potentiel par l'éclairage de ceux qui vont mal, alors qu'on aurait à gagner à

s'intéresser aussi à ce que peuvent apporter ceux qui ne font pas parler d'eux.



Soutenance de thèse de Madame Annie Gaunet-Vigneron,

le 12 janvier 2017

« Un nouveau départ pour l'enfant en échec scolaire L'accompagnement à l'école avec l'épreuve des trois arbres et le cahier de l'arbre »

Sous la direction du Professeur Benoît Fromage,
Psychologie Humaniste, Université d'Angers

Membres du jury :

Didier Drieu, Professeur de Psychologie Clinique, Université de Rouen,
Christine Jeoffrion, Maître de Conférences HDR en Psychologie sociale du
travail et des organisations, Université de Nantes,
Benoît Schneider, Professeur de Psychologie du Développement, Université
de Lorraine, Nancy,
Aubeline Vinay, Professeure de Psychologie clinique du lien social,
Université d'Angers.

Résumé :

Dès leur entrée à l'école, le parcours scolaire de certains élèves est entravé par l'échec. Les processus de développement moteur, cognitif et affectif s'inscrivent dès le début de la vie dans les relations avec l'entourage. Les modes d'expression s'enrichissent des expériences vécues. Et chacun construit ainsi son itinéraire singulier. Quand celui-ci est éloigné des exigences scolaires, des incompréhensions peuvent surgir et les difficultés d'apprentissage se pérenniser. De multiples facteurs concourent alors aux situations d'échec.

De nombreuses propositions sont envisagées pour y remédier. Cependant, les pratiques sont majoritairement conçues à partir des problèmes rencontrés selon un point de vue extérieur à l'enfant et leur impact est limité. C'est pourquoi nous proposons une approche différente s'appuyant sur son expérience vécue et ses ressources internes. Nous postulons que le dispositif avec l'Épreuve des Trois Arbres (ETA) et le Cahier de l'Arbre (CA) favorise l'expression et la transformation du point de vue de l'enfant lui permettant de progresser dans les apprentissages.

L'étude quantitative porte sur 24 élèves de CE2 et mesure l'évolution des scores entre deux passations d'une épreuve scolaire, l'EPOCY 2-3, et du WISC IV. Une différence significative se manifeste entre l'augmentation moyenne des groupes expérimentaux qui ont bénéficié du dispositif pour l'efficacité cognitive et les mathématiques et celle des groupes contrôle qui n'en ont pas bénéficié. L'étude qualitative des protocoles ETA et CA de 30 enfants montre que les dessins et récits se sont enrichis au long du suivi. Des antagonismes sont mis en scène, confrontés et dépassés.

Cette recherche montre qu'une approche globale centrée sur l'enfant afin de favoriser son expression à l'aide du support analogique de l'arbre lui permet en dix séances de progresser et modifier son rapport aux apprentissages. Le dispositif ETA-CA lui ouvre un espace de créativité dans lequel il peut explorer, construire et mettre en récit son expérience vécue par la médiation de l'arbre. Cela l'amène à restructurer son monde interne et modifier son rapport au monde externe, notamment les apprentissages.

**L'équipe *BePsyLab* félicite chaleureusement Madame Gaunet-Vigneron,
Docteure en Psychologie de l'Université d'Angers.**



Le 27 avril 2017

Dans le cadre du Collectif universitaire Angevin de solidarité avec les réfugiés et les demandeurs d'accueil, dont plusieurs membres de *BePsyLab* font partie, nous avons écouté la Conférence de Marie Rose Moro « Accueillir les mineurs isolés ».

Pour entendre ou réécouter la conférence :

<http://www.univ-angers.fr/fr/recherche/unites-et-structures-de-recherche/institut-federatif-de-recherche/confluences/collectif-conference-marie-rose-moro.html>

Jeudi 27 avril 2017
18h-20h

Maison de la recherche Germaine Tillion

avec le soutien de l'Université d'Angers

5 bis bd Lavoisier - Campus Belle-Belle ANGERS

Conférence organisée par le Collectif universitaire angevin de solidarité avec les réfugiés et les demandeurs d'accueil

Accueillir les mineurs isolés
par Marie-Rose Moro

 **Marie Rose Moro** est Psychiatre d'enfants et d'adolescents, Professeur des universités à Paris Descartes, Psychanalyste, Docteur en médecine et en sciences humaines, Directrice de la maison des adolescents de Solenn de l'Hôpital Cochin, Paris. De formation philosophique, elle est aussi écrivaine. C'est la chef de file actuelle de l'ethnopsychanalyse et de la psychiatrie transculturelle en France.

Possibilité d'acheter ses ouvrages sur place

Retrouvez toutes les informations concernant le Collectif universitaire angevin de solidarité sur le blog : <http://blog.univ-angers.fr/collectifaccueil/>



Nous réalisons actuellement, en partenariat avec plusieurs universités en France (*U. Bourgogne-Franche Comté, U. Paris V Descartes, U. Aix-Marseille, U. Lumière Lyon 2, U. Toulouse Jean Jaurès*) et avec l'Université du Québec à Montréal (*Professeure Martine Hébert*), une enquête sur les parcours amoureux des jeunes. Les objectifs scientifiques poursuivis visent à dresser un état des lieux des phénomènes de violence dans les relations amoureuses (sur les plans psychologique, physique, sexuel), afin d'en déterminer les facteurs de risques associés, ainsi que les conséquences à court et moyen

termes sur la santé physique et mentale des jeunes. Outre les blessures physiques, il a en effet été montré que ce type de violence peut conduire à des troubles psychiques tels que l'anxiété, la dépression, ou des symptômes de stress post-traumatique, pouvant notamment se traduire par des idées suicidaires d'où les défis que cela pose en termes de prévention, d'action et d'analyse du phénomène. Le lancement de l'enquête PAJ-France (*responsable Professeur Daniel Derivois*) est à destination des étudiants de niveau licence. *Claudine Veillet-Combier* pilote cette enquête pour l'Université d'Angers, le projet est financé dans son ensemble par les Instituts de Recherche en Santé du Canada (IRSC). Cette enquête s'inscrit dans le cadre des activités de recherche menées au sein de notre équipe *BePsyLab* et dans le cadre du programme de recherche EnJeu(x) et compte le soutien du SUMPPS. Elle a reçu l'aval des comités d'éthique et juridique de l'Université d'Angers.

Claudine Veillet-Combier, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, Responsable scientifique pour l'Université d'Angers de l'enquête PAJ-France. claudine.combier@univ-angers.fr

Du 22 au 24 août 2016 s'est tenu à l'Université du Québec, Trois-Rivières, au Canada, le 3^{ème} Congrès Mondial sur la Résilience

Facteurs de résilience dans les parcours migratoires

Irida Dinushi*, Aubeline Vinay* & Evelyne Bouteyre

irida.dinushi@hotmail.com

3^{ème} Congrès Mondial sur la Résilience – 22,23 et 24 août 2016 – Trois-Rivières (Québec) Canada

Résumé : Recherche doctorale en cours prenant en considération les éléments de culture et de résilience dans une population de primo-arrivants sur le territoire français. Le parcours migratoire est complexe passant de l'errance à l'intégration, par des formes liées à l'histoire personnelle du sujet mais aussi à la réceptivité de la société d'accueil. Nous faisons l'hypothèse d'un « traumatisme juridique » dans le pays d'accueil et explorons les différentes voies de la valorisation des compétences sociales en tant qu'élément de résilience.

Mots-clés : Immigration, Résilience, Identité, Culture, Attachement.

Éléments de théorie

Les problématiques migratoires : Histoire et droit d'asile (Alland & Teitgen-Colly, 2002). Traumatisme dans la migration et l'exil (Pestre, 2014). Psychopathologies des familles dans l'exil (Moro, 1994; Vinay *et al.*, 2011).

Autour de la résilience : les tuteurs de résilience (Lighezzolo-Alnot et De Tychev, 2004). Ruptures et résilience (Vinay, 2014). Choc culturel et résilience (Bouteyre, 2008).

Problématique

Les politiques d'intégration face à l'arrivée massive de populations aux parcours diversifiés.

Objectifs de recherche

- Exploration du concept de « traumatisme juridique ».
- Observer les fragilisations des modèles familiaux en interaction avec les modèles du pays d'accueil.
- Comprendre la déstabilisation identitaire entraînée par l'exil.
- Mobiliser les comportements résilients inhérents à chaque personne en situation de migration.
- Proposer des pistes d'accompagnement pour aider les personnes exilées à penser à nouveau, à retrouver leurs valeurs et leur confiance.

Méthodologie

Echelle de résilience : *Défense/Protection, Equilibre face aux tensions, Engagement-défi, Relance, Evaluation, Signification/Valorisation, Positivité de soi, Responsabilisation, Création et Ouverture au monde: attachement.*

Identité narrative :

Entretien d'Attachement Adulte (AAI)
L'Épreuve des Trois Arbres (ETA; Fromage, 2011)



Résultats

Au 4^{ème} Congrès Mondial sur la résilience

* Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL - UPRES EA 4638)



Irida Dinushi, Doctorante de *BePsyLab*, en 2^{ème} année a présenté une communication affichée sur la mise en place de sa recherche doctorale.



 Du 18 au 20 mai 2017 s'est tenu à Prague, le 17^{ème} Congrès International de l'AIFREF



AIFREF
XVII INTERNATIONAL CONGRESS OF AIFREF
CHILDREN'S QUALITY OF LIFE TODAY



18 - 20 May 2017 Karolinum, Prague

Claudine Combier présente une communication :

L'enfant dans le réseau familial actuel

Dans le cadre d'un vaste programme de recherche français régional EnJeux (<http://enjeux.hypotheses.org/>), portant sur le bien être de l'enfance et la jeunesse, nous avons exploré les représentations de l'enfant et la famille à travers l'étude des photographies de famille. Dans ce contexte nous avons rencontré environ 70 enfants de 9 à 10 ans, qui nous ont permis d'accéder aux images de la famille et fait part de leurs représentations familiales.

Le dispositif a duré un trimestre et portait sur trois médiations : le dessin d'une famille de leur imagination, le recueil de photos de famille (entre 1 et 5), la prise de photos par l'enfant lui-même de scènes de la vie familiale (entre 1 et 5). Pour les deux premiers supports, l'enfant commentait son dessin et le choix de ses photos lors d'un entretien individuel avec un assistant de recherche. Pour le dernier support, l'enfant choisissait une photo qu'il présentait dans un petit groupe d'enfants en présence de l'assistant de recherche avec lequel il était familiarisé et d'un chercheur qui animait la séance. Tous les entretiens étaient filmés.

L'enfant et les photographies de famille : entre transmission et appartenance

Nous proposons de repérer à partir des résultats de cette recherche, comment la photo de famille met en lumière les enjeux psychiques liés aux rapports intergénérationnels et la place que l'enfant y occupe. Il s'agit d'interroger en quoi la photo de famille participe à la construction des liens de filiation, autrement dit

comment la famille fabrique-t-elle des images et les images fabriquent-elles la famille et que peut nous en dire l'enfant ?

L'évolution des configurations familiales vient effectivement bousculer l'univers représentatif des enfants et questionner les places de chacun. Notamment dans le cadre des recompositions familiales, des situations de monoparentalité, etc. l'enfant est conduit à un remaniement intrapsychique et intersubjectif. En nous appuyant sur les données de recherche recueillies, nous questionnerons le rapport que l'enfant entretient à l'égard des modèles familiaux tels qu'ils sont mis à disposition dans le champ social mais aussi dans son propre espace familial. Les séances groupales d'enfants ont conduit à partager une parole autour d'un matériel photographique familial. Nous étudierons comment s'organisent les identifications soutenant le sentiment d'appartenance familiale ? Ce sera l'occasion de souligner l'intérêt de la photographie comme objet de transmission et de pointer sa qualité de véhicule représentatif à travers les générations en repérant la fonction psychique qu'elle occupe pour l'enfant.

Du 31 mai au 2 juin 2017 s'est tenu à Montréal, le 9^{ème} Congrès International Francophone sur l'Agression Sexuelle



Claudine Combier et Julie Sauvêtre ont présenté une communication :

« Adolescents auteurs de violence sexuelle et médiation projective généalogique » :

Les adolescents auteurs de violence sexuelle deviennent un objet d'étude spécifique car ils interrogent les réponses autant sociales, juridiques que thérapeutiques à apporter. Nous proposons de présenter une recherche menée dans un partenariat entre professionnels et universitaires, à l'occasion d'un dispositif d'accompagnement spécifique, pensé dans une coordination entre protection judiciaire de la jeunesse, CRIAVS (Centre de Ressources pour les Intervenants auprès d'Auteurs de Violence Sexuels) et service de pédopsychiatrie. L'objectif de cette étude qui s'inscrit par ailleurs, plus largement dans un vaste programme de recherche régionale en Pays de la Loire, EnJeu(x), sur le bien être de l'enfance et la jeunesse, vise à augmenter les connaissances scientifiques pour dégager des pistes conceptuelles en appui sur une

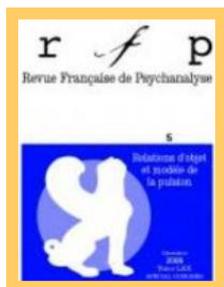
expérience clinico-pratique innovante. Elle questionne l'intérêt de la médiation projective généalogique comme outil clinique et de recherche auprès des adolescents auteurs de violence sexuelle, afin d'identifier l'articulation entre enjeux intrapsychiques et intersubjectifs impliqués dans ce contexte. L'approche présentée sera psychodynamique et articulera pratique clinique et théorie, dans une analyse des données de recherche conjuguant méthodologie qualitative et quantitative concernant une cinquantaine de jeunes. En termes de résultats, les qualités cliniques et évaluatives, comme la valeur médiatrice du recours à la libre réalisation de l'arbre généalogique seront pointés. Nous mettrons en discussion l'intérêt du recours à cet outil, pour dégager des pistes de compréhension théorico-cliniques interrogeant l'inscription familiale et généalogique de l'adolescent en lien avec les enjeux convoqués par le recours à l'agir sexuel violent.

Du 06 au 08 juin 2016 s'est tenue à Turku, en Finlande, la VII^{ème} *Conference on Childhood studies*



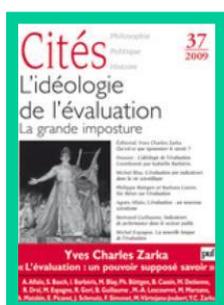
Dans le cadre de l'axe 2 du programme EnJeu[x], sur le thème de « The well-being of adopted children in everyday circumstances », **Claudine Combier, Taïna Tuhkunen et Aubeline Vinay** ont présenté, dans un symposium, leurs travaux sur l'adoption:

- "Everyday caretaking of the adopted child in a nursery" Aubeline Vinay
- "Daily parent-child links within international adoption" Claudine Combier
- "Creating the everyday life of the adopted child on screen" Taïna Tuhkunen



Penot Bernard, « La position féminine dans les échanges premiers, un temps clé du processus de subjectivation », *Revue française de psychanalyse*, 5/2006 (Vol. 70), p. 1585-1593.
 URL: <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2006-5-page-1585.htm>
 DOI : [10.3917/rfp.705.1585](https://doi.org/10.3917/rfp.705.1585)

Lorsqu'il conceptualise la pulsionnalité humaine (1915), Freud en envisage l'accomplissement selon trois modalités successives : active, auto-érotique et passive (se faire regarder, se faire prendre...). Il distingue alors nettement la satisfaction passive de l'auto-érotique – qu'il confondait encore dans "Pour introduire au narcissisme" (1914). Cela lui fait poser le rôle d'un "sujet" (agent) extérieur dans le dispositif de la satisfaction passive – et non plus d'un "objet". Freud semble bien fournir là les bases d'une conception métapsychologique de la subjectivation : un *au-delà* de l'auto-érotisme, impliquant un *déjà-sujet* extérieur et mettant précisément en jeu le féminin du "se faire" dans les deux sexes.

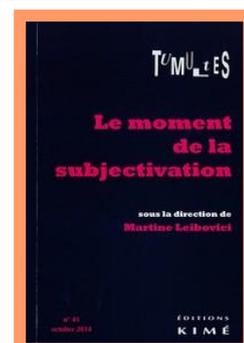


Gori Roland, « Les scribes de nos nouvelles servitudes », *Cités*, 1/2009 (n° 37), p. 65-76.
 URL: <http://www.cairn.info/revue-cites-2009-1-page-65.htm>
 DOI : [10.3917/cite.037.0065](https://doi.org/10.3917/cite.037.0065)

« L'expertise deviendrait-elle la matrice permanente d'un pouvoir politique qui nous inviterait à consentir librement à nos « nouvelles servitudes » ? L'expertise deviendrait-elle aujourd'hui le nouveau paradigme civilisateur, modèle universel d'une morale positive et curative produisant une mutation sociale profonde comparable à celle que le concept d' « intérêt » avait su produire au XVII^e siècle dans l'art de gouverner ? Et telle la notion d'intérêt, le concept d'expertise poussé au centre de la scène sociale ne détiendrait son succès et sa promotion idéologique qu'à la condition expresse de ne pas être défini avec précision. »

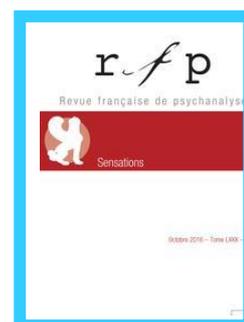
Laurence Cornu, « Subjectivation, émancipation, élaboration », *Tumultes*, 2/2014 (n° 43), p. 17-31.
 DOI : [10.3917/tumu.043.0017](https://doi.org/10.3917/tumu.043.0017)

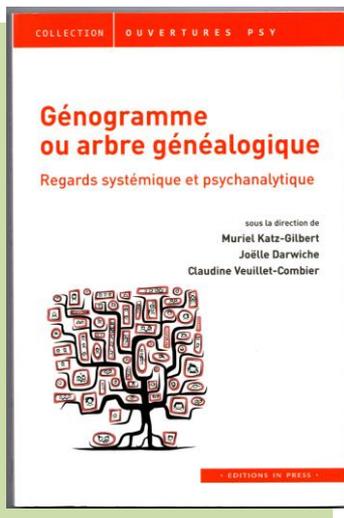
Premières lignes : « Le concept de subjectivation semble faire écho à celui d'objectivation, construit par Bachelard : l'objet scientifique est « objectivé » (rendu objectif, construit) en rupture avec l'expérience, l'opinion. L'objectivation est l'activité inlassable de la cité des « travailleurs de la preuve ». Les sujets de cette cité pratiquent un « processus discursif d'instruction » dans un « cogitamus », « tissu... ».



Anne-Marie Paul, « Danse et recherche de sensations à l'adolescence : danser, un acte de subjectivation », *Revue française de psychanalyse*, 4/2016 (Vol. 80), p. 1064-1073.
 DOI : [10.3917/rfp.804.1064](https://doi.org/10.3917/rfp.804.1064)

« L'auteur présente la recherche de sensations dans la pratique de la danse comme un accès à la subjectivation à l'adolescence. Réactivant des vécus précoces, la danse convoque les expériences de naissance de la pensée et la création des enveloppes psychiques. Effractés par l'émergence pubertaire, certains adolescents dansent pour construire une limite parexcitante permettant d'accueillir leurs sensations. Dans un groupe thérapeutique à médiation danse, la capacité empathique du thérapeute à recevoir les projections archaïques de l'adolescent et à les traduire dans un « squiggle dansé » renforce les limites du moi et permet au patient de donner forme à ses sensations. »





Génogramme ou arbre généalogique.

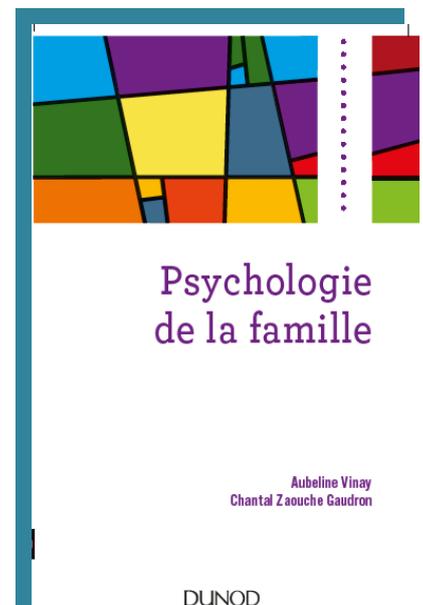
Regards systémique et psychanalytique. Sous la direction de Muriel Katz-Gilbert, Joëlle Darwiche & Claudine Veuillet-Combièr. Editions In Press, 2015.

L'arbre généalogique est un outil à la fois pour les systémiciens et les psychanalystes. Les premiers utilisent le génogramme pour investiguer la réalité événementielle et historique d'une famille, la nature des liens intra-familiaux : alliances, triangulations, coalitions... Le génogramme peut parfois prendre valeur d'objet flottant dans la co-construction du processus thérapeutique. Les seconds, avec la libre réalisation de l'arbre généalogique, disposent d'une médiation projective utile : elle permet d'explorer la fantasmatique inconsciente des liens familiaux. Systémiciens et psychanalystes confrontent leur point de vue et partagent leur expérience dans une démarche d'ouverture et de dialogue. Un ouvrage qui intéressera tout clinicien.

Psychologie de la famille.

Aubeline Vinay & Chantal Zaouche Gaudron
Editions Dunod, 2017.

Cet ouvrage a pour objectif de présenter les notions essentielles à l'approche psychologique de la famille. Il s'agira, dans un premier temps, de distinguer la spécificité de la psychologie dans le champ des autres disciplines des sciences humaines. Seront ensuite spécifiées les évolutions familiales des familles d'antan aux familles plurielles. Puis, la famille sera abordée d'une part du côté des parents, et d'autre part, du côté des enfants avant de décliner ce que peuvent offrir les autres partenaires tels que la fratrie, les grands-parents mais aussi les autres instances éducatives. Enfin, l'ouvrage abordera les problématiques plus singulières telles que l'adoption, la précarité, l'exil ou encore les violences conjugales. Des apports théoriques, des exemples de situations cliniques, des résultats de recherche permettront de transmettre à un public essentiellement étudiant des notions fondamentales à la pratique et à la recherche en psychologie de la famille. Les professionnels qui œuvrent avec les différents partenaires, adultes et enfants, seront eux aussi concernés.



L'enfant adopté

Sous la direction de Jean-Vital de Monléon
Editions Doin, 2017.

Aubeline Vinay, « La psychologie de l'enfant adopté »,
Chapitre 15, pages 121 à 133.



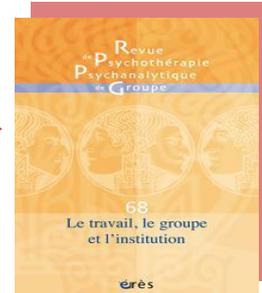


Revue Dialogue, 2017/1, n°215

- Gratton E. (2017). L'invention du « faire famille » du côté de l'enfant en situation de co-homoparentalité, *Dialogue*, 1, 215, 21-35.
- Veillet-Comber C. (2017). Gestation pour autrui, roman des origines et triple scène, *Dialogue*, 1, 215, 53-63.

Revue de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe, 2017, n°68

- Veillet-Comber C. & Katz-Gilbert M. (2017). De la mémoire trouée à la parentalité empêchée : Clinique de la transmission psychique après un génocide, *RPPG*, 195-207.

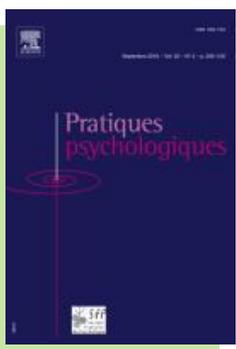


Revue Psychothérapies, 2017, 37(1), 37(2)

- Le Goff J., Rexand Galais F. (2017). La perversion narcissique en institution gériatrique : Enjeux psychothérapeutiques et cliniques, *Psychothérapies* ; 37 (1) : 45-53.
- Rexand Galais F., Maillard B., Héry C. (2017). La dimension transgénérationnelle dans la clinique de la douleur et de la maladie somatique grave, *Psychothérapies* ; 37 (2) : 113-124.

Revue Neurologie-Psychiatrie-Gériatrie, 2017/17

- Fromage B., Ponty M, Vinay A., Rexand-Galais F. (2017). Accompagner en Ehpad, *Neurologie-Psychiatrie-Gériatrie*, 17, 98 : 79-84.



Revue Pratiques Psychologiques, 2016, Vol.22, n°3

- Vinay, A., Gérard, M., Bonnet, M., Rexand Galais, F. & Fromage, B. (2016). A la recherche du sujet dans la maladie d'Alzheimer, *Pratiques Psychologiques*, Vol.22, n°3, 255-268.

« L'enfant du péché »



« **E**nfant du péché », « fils/fille du *Haram*¹ » ou encore « *la'quit* » (ramassé par terre) sont toutes

des étiquettes attribuées, au sein de la société arabo-musulmane, aux enfants nés hors mariage. Des enfants dont l'avenir est tracé et dont le destin est inscrit sur la peau² depuis la naissance voire même depuis la vie *in-utero*.

En effet, toute pratique sexuelle qui dépasse les limites de Dieu est revendiquée en Islam ; adultère, fornication, viol et toutes les formes de perversion qui enfreignent la loi, risquent de causer la dysharmonie de la vie et d'engendrer le désordre dans le monde³. La tradition dans l'institution maghrébine, se porte, apparemment, garante de *hudud'Allah*, elle marginalise et stigmatise au nom des frontières de Dieu, au nom de l'Islam, religion d'amour, de pitié et de clémence par excellence selon les versets coraniques et les citations du prophète Mahomet.

Les enfants perçus alors par la société comme les « fruits pourris » d'un faux *nikah*⁴, sont abandonnés par leurs mères sur les seuils des mosquées, jetés dans les bennes d'ordure ou parfois même enterrés dans une tentative vaine d'enterrer avec l'infamie ; une attitude contestée par l'Islam lui-même⁵, qu'on prétend défendre. Ces enfants portent à vie en eux la honte et la culpabilité ; des sentiments à l'origine d'une souffrance permanente, nourrie par le regard acerbe et désaffiliant de la société.

« Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelqu'associé. A part cela, Il pardonne à qui Il veut. Mais quiconque donne à Allah quelqu'associé commet un énorme péché »⁶.

Ceci dit, Dieu pourrait pardonner. Il n'y a pas, pour la divinité, un immense péché autre que celui de lui nommer un associé.



Alors pourquoi ces enfants ainsi que leurs mères ont à vivre, au nom de l'Islam, toutes les modalités de la précarité et ont à supporter le poids de la solitude et du mépris alors que leur seule erreur était d'explorer l'au-delà des limites ? Pourquoi la plupart des sociétés maghrébines vivent dans un moule socioculturel et s'accrochent à des habitudes et des traditions, qui n'engendrent rien sauf la rigidité fonctionnelle et l'écart avec ce que la religion elle-même encourage, à savoir la science et la quête de sens ? Et finalement, portant en moi les racines de la culture arabo-musulmane, et appartenant au groupe des psychologues cliniciens, les analystes, les archéologues de sens, au fond de l'histoire humaine et des liens, quel serait mon rôle pour modifier, assouplir et décaler le regard de ma société à l'égard de ces enfants et leurs mères ?

Par Hanene SEBAI,
Etudiante en Master 2 Psychologie Clinique,
Clinique du Lien Social, promotion 2016-2017.

¹ Relations illicites, le contraire de *Halal* (relations licites)

² Anzieu, D (1984). La peau de l'autre, marque de destin. *Nouvelle Revue de psychanalyse* 30, p 58 in Ben Rejeb, R (2005). *Le destin en Psychanalyse, Tunis, In press*, p 8

³ Bouhdiba, A (1975). *La sexualité en Islam*, France, Puf, p 44

⁴ Le rapport sexuel inscrit dans le cadre du mariage, le seul approuvé par la religion. Ibid.

⁵ Coran, Surat At-Takouir (L'obscurcissement), Verset 29

⁶ Coran, Surat An-Nisa' (Les femmes), Verset



Le fou dans la Cité : du soin asilaire à une dynamique d'« aller-vers »



La santé mentale est un secteur fortement impacté par la crise économique, et il n'est pas besoin de rappeler les répercussions que cela a sur la psychiatrie. Austérité, réduction de postes, fermetures des lits,...

L'asile fonctionne donc en effectif réduit, dans un jeu de chassé-croisé entre secteurs, où les patients sont changés de chambres, sortent prématurément, évalués à la hâte, soignés dans la hâte pour laisser la place au suivant.



Julen, 2007/Flickr/CC

Mais si le fou n'est plus hospitalisé, il habite donc la Cité. Plaintes de voisinage, incurie dans l'habitat, errance, expulsions, ... Quand les symptômes deviennent bruyants, c'est le logement qui vient en dire quelque chose en premier lieu. L'habitat est donc l'endroit qui accueille la souffrance et qui la montre à l'autre qui vient y voir de plus près.

Venir y voir de plus près, n'est-ce donc pas là le nouvel objectif du soin psychiatrique ? Si certains établissements psychiatriques ont déjà pris le parti de se déplacer à domicile, ce n'est pas encore la majorité, et cela reste très occasionnel.

Pourtant, la réalité économique nous rattrape, nous, travailleurs sociaux, soignants, mais aussi des travailleurs de plus en plus concernés par la question de la santé mentale, comme les bailleurs sociaux, les municipalités, etc.



Est-il alors encore possible de continuer à soigner sur un mode hospitalo-centré comme cela reste le cas de la psychiatrie ? L'équipe pluridisciplinaire qui compose la plupart de ces services est-elle une réponse encore suffisante pour accompagner la souffrance psychique ?

Nous pouvons alors être tentés de répondre que non, ce mode de soin n'est plus suffisant, ou en tout cas n'est plus « suffisamment bon » pour paraphraser Winnicott et l'image qu'emploie Jean Furtos¹ au

sujet de la santé mentale qui doit être « suffisamment bonne ».

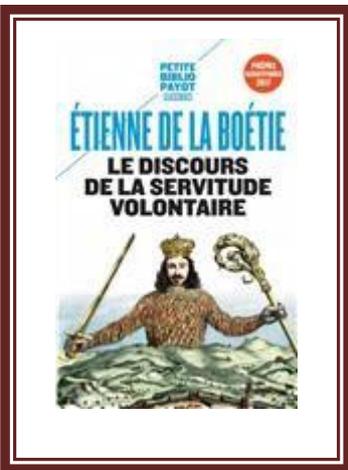


« Aller-vers », se déplacer, travailler cette « non demande » qui ne s'exprime plus de la même façon. Ce n'est plus psychiatrique, ce n'est plus social, c'est « psycho-social », et c'est donc peut-être une réponse « psycho-sociale » que nous nous devons d'apporter aujourd'hui.

Laure Denat,

Etudiante en Master 2 Psychologie Clinique, Clinique du Lien Social, promotion 2016-2017.

1 Furtos Jean, « Introduction. Souffrir sans disparaître (pour définir la santé mentale au-delà de la psychiatrie) », *La santé mentale en actes*, Toulouse, ERES, « Études, recherches, actions en santé mentale en Europe », 2005, p. 9-38. URL : <http://www.cairn.info/buadistant.univ-angers.fr/la-sante-mentale-en-actes--978274920525-page-9.htm>
DOI : 10.3917/eres.laval.2005.01.0009



Au cours d'une séance dominicale d'aide aux devoirs de classe de Première, j'ai été amenée à lire le texte d'Etienne de la Boétie « *Le discours de la servitude volontaire* ». L'enseignement que j'en retire est d'une grande richesse sur le fonctionnement des Hommes, sur l'influence de la Société, sur les personnalités tyranniques, sur les mouvements psycho-sociaux et autres réflexions faisant sens à notre époque, d'une grande actualité. Voici donc quelques morceaux choisis, à méditer... A.V.

« Je désirerais seulement qu'on me fit comprendre comment il se peut que tant d'hommes, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois tout d'un Tyran seul, qui n'a de puissance que celle qu'on lui donne, qui n'a pouvoir de leur nuire, qu'autant qu'ils veulent bien l'endurer. [...]

Je ne vous demande pas de le pousser, de l'ébranler, mais seulement de ne plus le soutenir, et vous le verrez, tel un grand colosse dont on a brisé la base, fondre sous son poids et se rompre. [...] À vrai dire, il est bien inutile de se demander si la liberté est naturelle, puisqu'on ne peut tenir aucun être en servitude sans lui faire tort. [...]

« Il n'y a rien au monde de plus contraire à la nature, toute raisonnable, que l'injustice. »

La liberté est donc naturelle ; c'est pourquoi, à mon avis, nous ne sommes pas seulement nés avec elle, mais aussi avec la passion de la défendre. [...] On ne regrette jamais ce qu'on n'a jamais eu. Le chagrin ne vient qu'après le plaisir et toujours, à la connaissance du malheur, se joint le souvenir de quelque joie passée. La nature de l'homme est d'être libre et de vouloir l'être, mais il prend facilement un autre pli lorsque l'éducation le lui donne. [...] Mais en vérité les années ne donnent jamais le droit de mal faire. Elles accroissent l'injure. Il s'en trouve toujours certains, mieux nés que les autres, qui sentent le poids du joug et ne peuvent se retenir de le secouer, qui ne s'appivoient jamais à la sujétion... [...] Ceux-là, ayant l'entendement net et l'esprit clairvoyant, ne se contentent pas, comme les ignorants, de voir ce qui est à leurs pieds sans regarder ni derrière ni devant. Ils se remémorent les choses passées pour juger le présent et prévoir l'avenir. Ce sont eux qui,

ayant d'eux-mêmes la tête-bien faite, l'ont encore affinée par l'étude et le savoir. Ceux-là, quand la liberté serait entièrement perdue et bannie de ce monde, l'imaginent et la sentent en leur esprit, et la savourent. Et la servitude les dégoûte, pour si bien qu'on l'accoutre. [...] Il est certain qu'avec la liberté on perd aussitôt la vaillance.

Ils y vont comme ligotés et tout engourdis, s'acquittant avec peine d'une obligation. Ils ne sentent pas bouillir dans leur cœur l'ardeur de la liberté qui fait mépriser le péril et donne envie de gagner, par une belle mort auprès de ses compagnons, l'honneur et la gloire. Chez les hommes libres au contraire, c'est à l'envi, à qui mieux mieux, chacun pour tous et chacun pour soi : ils savent qu'ils recueilleront une part égale au mal de la défaite ou au bien de la victoire.

« Mais les gens soumis, dépourvus de courage et de vivacité, ont le cœur bas et mou et sont incapables de toute grande action. »

Les tyrans le savent bien. Aussi font-ils tout leur possible pour mieux les avachir. [...] Car à vrai dire, s'approcher du tyran, est-ce autre chose que s'éloigner de sa liberté et, pour ainsi dire, embrasser et serrer à deux mains sa servitude ? Qu'ils mettent un moment à part leur ambition, qu'ils se dégagent un peu de leur avidité, et puis qu'ils se regardent ; qu'ils se considèrent eux-mêmes : ils verront clairement que ces villageois, ces paysans qu'ils foulent aux pieds et qu'ils traitent comme des forçats ou des esclaves,

« ils verront, dis-je, que ceux-là, si malmenés, sont plus heureux qu'eux et en quelque sorte plus libres. »

Le laboureur et l'artisan, pour asservis qu'ils soient, en sont quittes en obéissant ; mais le tyran voit ceux qui l'entourent coquinant et mendiant sa faveur. Il ne faut pas seulement qu'ils fassent ce qu'il ordonne, mais aussi qu'ils pensent ce qu'il veut et souvent même, pour le satisfaire, qu'ils préviennent ses propres désirs. Ce n'est pas le tout de lui obéir, il faut encore lui complaire ; il faut qu'ils se rompent, se tourmentent, se tuent à traiter ses affaires, et puisqu'ils ne se plaisent qu'à son plaisir, qu'ils sacrifient leur goût au sien, qu'ils forcent leur tempérament et dépouillent leur naturel. Il faut qu'ils soient attentifs à ses paroles, à sa voix, à ses regards, à ses gestes : que leurs yeux, leurs pieds, leurs mains soient continuellement occupés à épier ses volontés et à deviner ses pensées. [...]

« Est-ce là vivre heureux ? Est-ce même vivre ? »

Est-il rien au monde de plus insupportable que cet état, je ne dis pas pour tout homme de cœur, mais encore pour celui qui n'a que le simple bon sens, ou même figure d'homme ?

« [L'amitié] naît d'une mutuelle estime et s'entretient moins par les bienfaits que par l'honnêteté. Ce qui rend un ami sûr de l'autre, c'est la connaissance de son intégrité. »

Quelle condition est plus misérable que celle de vivre ainsi, n'ayant rien à soi et tenant d'un autre son aise, sa liberté, son corps et sa vie ? [...] Certainement le tyran n'aime jamais, et n'est jamais aimé. L'amitié est un nom sacré, une chose sainte. Elle n'existe qu'entre gens de bien.

Il en a pour garants son bon naturel, sa fidélité, sa constance. Il ne peut y avoir d'amitié là où se trouvent la cruauté, la déloyauté, l'injustice. Entre méchants, lorsqu'ils s'assemblent, c'est un complot et non une société. Ils ne s'aiment pas mais se craignent. Ils ne sont pas amis, mais complices ».

Etienne de la Boétie, « *Discours de la servitude volontaire* », 1576.



JUIN 2017

- ✦ 1^{er} : Journée d'étude « Prendre soin du sujet addict », Psy'Cli Nantes.
- ✦ 23 : Journée d'étude « Le risque addictif au temps de l'adolescence », EnJeu[x], Axe 5, *BePsyLab*, U. Nantes, Didier Acier.
- ✦ 29-30 : 11^{èmes} Journées du Cancéropôle Grand Ouest, Vannes, Franck Rexand Galais.

OCTOBRE 2017

- ✦ 2 & 3 : Workshop International MALIN (Malentendu et Invention), U. Angers, Sandra Contamina, Alix Bernard.
- ✦ 5 & 6 : « Santé mentale et oubli chez la personne âgée », 27^{èmes} Rencontres Gériatologiques de l'Amdor, Fort de France Martinique, Franck Rexand Galais.
- ✦ 13 & 14 : Colloque International « L'Extrême », Laboratoire de psychologie clinique U. Tunis et *BePsyLab*, Carthage, Tunisie, Riadh Ben Rejeb et A. Vinay.

NOV/DEC 2017

- ✦ 29/11 au 2/12 : 9^{ème} Congrès Français de Psychiatrie (CFP), Lyon.

JANVIER 2018

- ✦ Manifestation Culturelle, Artistique et de Recherche « Familles & Images », EnJeu[x] Axe 2, Claudine Combier et Emmanuel Gratton.

FEV/MARS 2018

- ✦ Biennale de la psychologie du Collège des Psychologues, Angers.

AVRIL/MAI 2018

- ✦ 11 au 13 avril : Appel à communications Colloque SFERE-Provence, « Apprentissage et Education » Conditions, contextes et innovations pour la réussite scolaire, universitaire et professionnelle, Marseille.

JUIN 2018

- ✦ 14 & 15 : 1^{er} Colloque international FAMÉVI (Famille aux différentes étapes de la vie), EnJeu[x] et *BePsyLab*, U. Angers, A. Vinay.

Conception de ce numéro :

-  Didier Acier
-  Claudine Combier
-  Aubeline Vinay

-  Rédacteurs : Didier Acier, Justine Bommé, Claudine Combier, Laure Denat, Irida Dinushi, Benoît Fromage, Annie Gaunet-Vigneron, Jacques-Henri Guignard, Cécile Kindelberger, Jérémie Morelle, Franck Rexand Galais, Marin Roinsolle, Hanene Sebaï, Aubeline Vinay

Nous contacter :

Sur Nantes : Didier Acier

didier.acier@univ-nantes.fr

Sur Angers : Aubeline Vinay

aubeline.vinay@univ-angers.fr

Prochaine Publication : 15 septembre 2017

Pour soumettre un article, une information, une brève, une citation, un résumé, une annonce scientifique ou autre..., contactez :

aubeline.vinay@univ-angers.fr ou didier.acier@univ-nantes.fr

Date limite des dépôts : 1^{er} septembre 2017

Afin de constituer la liste de diffusion du Bulletin de *BePsyLab*, si vous souhaitez être abonné, merci d'envoyer votre adresse mail à :

aubeline.vinay@univ-angers.fr

